

Association des amis du musée du Service de santé des armées

au Val-de-Grâce

Directeur de publication : Olivier Farret - Rédacteur en chef : François Eulry
Imprimeur : ECMSSA route de Fontaine à Mignan 45300 Chanteau - Prix : 5 euros/numéro
Dépôt légal : décembre 2018 - ISSN 2556-0689

Bulletin N° 50 – Décembre 2018

*Le président, le bureau, le conseil d'administration
adressent aux membres de l'AAMSSA
leurs souhaits chaleureux de bonne année 2019*

Sommaire

<i>Le mot du président</i>	1
<i>Le mot du rédacteur en chef</i>	2
<i>Les anges blancs dans l'enfer de la guerre</i>	2
<i>Vu pour vous : l'engagement des femmes pendant la guerre</i>	8
<i>Chirurgien de Napoléon III, Auguste Nélaton</i>	9
<i>Patrimoine du Service de santé des armées</i>	11
<i>Les fruits du Val-de-Grâce</i>	11
<i>Le médecin général Pierre-Alphonse Huard (1^{ère} partie)</i>	12
<i>Création, dissolution, patrimoine historique des DRSSA</i>	17
<i>Annonces diverses</i>	19

Le mot du Président

Les feux de la commémoration du Centenaire de l'armistice viennent de s'éteindre. Après 1552 jours de combats, la Grande Guerre était responsable pour la France de 1 400 000 morts ou disparus, 600 000 veuves et 986 000 orphelins. Il est légitime de rendre hommage au Service de santé, composé de 168 000 personnels non combattants qui ont traité 4 300 000 blessés et 2 000 000 de malades et de gazés : « Réunis dans la communauté du danger comme dans l'effort professionnel de cette lutte depuis plus de quatre ans contre les blessures, contre les maladies, contre la mort, tous les médecins, aussi bien ceux du cadre actif que ceux de complément n'ont formé qu'une famille. » (Médecin inspecteur général Toubert). Un grand nombre de ces héros sans gloire sont morts sur les champs de bataille, soit 10,5% des effectifs du Service de santé, parmi lesquels 1 605 médecins, 149 pharmaciens, 175 officiers d'administration, 9 213 infirmiers-brancardiers, 177 infirmières... L'autorité technique du Service de santé était enfin admise et réalisée : « Le devoir d'organiser, à côté de l'armée qui se bat, une véritable armée qui soigne et qui opère, sous la haute autorité du commandant en chef, mais indépendamment de tous les autres services, et la nécessité pour cette armée d'avoir un chef d'état-major sanitaire, conseiller technique du gouvernement, agent de liaison nécessaire entre ce dernier et la zone des armées » (Louis Mourier). Au cours des cinq années du conflit, des avancées majeures ont eu lieu dans un grand nombre de domaines : médecine, chirurgie, radiologie, lutte contre les infections, hygiène, prophylaxie... De tels progrès ont jeté les bases des perfectionnements à venir et posé les principes des « bonnes pratiques de la médecine d'urgence ».

Un siècle après 1918, *Secourir, Sauver, Soigner* les soldats tombés au service de la Nation, restent les maîtres mots du combat du Service de santé des armées françaises dont l'excellence est unanimement reconnue.

MGI(2s) Olivier Farret